

15. Janvier 1786.

103

mieres & le zele nous ont delivrés de toutes les horreurs qui dégradoient nos sauvages & sanguinaires ancêtres, & auxquels nous devons ce qu'il y a de justice, de décence, de douceur & d'humanité parmi nous (a). M^r. l'abbé G. observe que les moines irlandois surtout se sont distingués dans cette carrière de charité & de véritable bienfaisance : *Quamvis Belgica nostra sæculo septimo tantum foverit in sinu suo Sanctorum numerum, qui patriam suam tum vitæ sanctitate tum miraculorum etiam fulgore illustrarunt, quantum vel ex hisce actis licet colligere; plurimum tamen debet Hiberniæ insulæ tunc merito sanctæ appellandæ, utpotè virorum verè apostolicorum parenti, quibus ad perfectionis ascendere fuit animus, ut relictis omnibus*

(a) Voyez le *Mémoire* de Mr. des Roches sur la religion des peuples de l'ancienne Belgique, dans les *Mem. de l'acad. de Brux.* t. I. p. 422. On ne peut lire sans frémir ce qu'il dit en particulier des sacrifices humains, & des plus cruelles exécutions suggérées par un fanatisme atroce & antropophage. Après quoi il ajoute. " On voit par-là " combien cette horrible coutume étoit invétérée. Les Romains la combattirent vainement; souvent ils s'en souillèrent eux-mêmes. C'est l'Evangile qui seul a pu l'abolir " . Paroles qui corrigent ce qu'il peut y avoir de peu exact à la p. 504 d'un autre *Mémoire*, & qui prouvent assez que la mission de St. Boniface seroit mal CARACTÉRISÉE par des fortunes à faire & par de l'argent à gagner.

II. Part.

II